

La formation universitaire, héritage de la Réforme

L'invité

Xavier Paillard

Vice-président
du Conseil synodal



Les Eglises réformées de Suisse romande tiennent à ce que leurs pasteurs soient au bénéfice d'une formation académique de niveau master dispensée dans le cadre des universités. Avec les Eglises réformées de Suisse et plus largement d'Europe, elles veulent maintenir cet héritage essentiel de la Réforme.

Car la Réforme a eu un impact important sur le développement des universités en Europe; en 1537, à Lausanne, elle est à l'origine de l'académie dont l'actuelle Faculté de théologie et de sciences des religions est héritière. Il s'agit alors de doter les ministres du culte d'une solide formation théologique pour leur permettre un constant travail d'interprétation des textes bibliques et de la société dans laquelle ils s'inscrivent.

Contre le risque d'une lecture fondamentaliste des Ecritures, contre la prétention dogmatique de l'Eglise d'alors à détenir la vérité, et dans la perspective d'un partenariat étroit avec la société civile, les Eglises de la Réforme déléguent aux universités la formation théologique des ministres; et c'est un enrichissement pour les unes et les autres.

Depuis les accords de Bologne, les universités sont organisées en pôles de recherche et de compétences plus qu'en filière de formation; les trois Facultés de théologie (Lausanne, Genève, Neuchâtel) ont donc organisé le Collège romand de théologie protestante, qui garantit le cursus de formation en théologie; un cursus exigeant, enrichi de collaborations avec d'autres facultés

et instituts de formation, et ouvert à toute personne intéressée indépendamment de ses convictions, de sa confession et de ses projets. Afin de permettre une interaction féconde entre la foi et la recherche académique, les Eglises romandes s'apparentent à proposer aux étudiants intéressés au pastoraat un semestre de stage en Eglise entre le bachelor et le master. Il représentera assurément un plus dans la maturation intellectuelle et spirituelle des futurs pasteurs.

Une fois son master de théologie en poche, le futur pasteur est engagé par une Eglise pour un stage de 12 à 18 mois. L'Office protestant de la formation des Eglises romandes (OPF) assure alors les formations pratiques des ministres: formation professionnelle initiale de plus de 100 jours en cours de stage et durant les cinq premières années de ministère, puis formation continue tout au long du ministère.

«Quinze à vingt nouveaux pasteurs par an ne justifient pas une institution de plus»

L'Eglise réformée vaudoise emploie actuellement 319 salariés (260 ETP), 36 laïcs, 50 diacres et 233 pasteurs, soit près de la moitié des effectifs des Eglises réformées romandes. Pour assurer la relève dans de mêmes proportions, 15 à 20 nouveaux pasteurs devraient entrer en fonctions chaque année. C'est beaucoup en termes de vocations, mais peu en termes de formation. Il est donc prioritaire pour les Eglises romandes de susciter des vocations et de proposer des formations en cours d'emploi plutôt que de développer une institution de formation supplémentaire!